

NO 3 LA FM VECUE AU QUOTIDIEN

Il fait nuit; il neige à gros flocons. On est au début du siècle dernier. Mon grand-père maternel est ouvrier aux chemins de fer, cheminot, comme on dit, dans une petite localité viticole, au bord du Léman. Comme d'habitude, il marche jusqu'à l'aiguillage, passablement distant de la gare. Arquebouté sur le lourd levier, Il change la direction pour permettre au prochain train de passer. D'un lourd seau d'huile, il graisse ensuite l'aiguillage. Souvent, j'ai souhaité pour moi cette même constance quand, pour lui rendre hommage, je prends symboliquement ma petite burette, ou plus moderne, ma bombe de dégrissant, pour tenter dès le premier bonjour du matin, le premier sourire, lors d'une brève de comptoir, de mettre un peu d'huile dans mes rapports avec mes proches ou avec des inconnus. Pas toujours gagné; c'est que j'ai donc commis une erreur d'aiguillage.

C'est important un aiguillage, ça permet la communication. Saint-Exupéry nous parle du Petit Prince qui arrive chez un aiguilleur: " Je trie les voyageurs, par paquets de mille. J'expédie les trains qui les emportent, tantôt vers la droite, tantôt vers la gauche." "Ils sont bien pressés, dit le petit prince. Que cherchent-ils ? - L'homme de la locomotive l'ignore lui-même, dit l'aiguilleur. Et gronde, en sens inverse, un second rapide illuminé. - Ils reviennent déjà? demanda le petit prince- Ce ne sont pas les mêmes, dit l'aiguilleur. C'est un échange. - Ils n'étaient pas contents, là où ils étaient? - On n'est jamais content là où l'on est, dit l'aiguilleur.- Et gronde le tonnerre d'un troisième rapide illuminé - Ils poursuivent les premiers voyageurs ? demande le petit prince-? Ils ne poursuivent rien du tout, dit l'aiguilleur. Ils dorment là-dedans, ou bien ils ils baillent. Les enfants seuls écrasent leur nez contre les vitres.- Les enfants seuls savent ce qu'ils cherchent. Ils perdent du temps pour une poupée de chiffons, elle devient très importante, et si on la leur enlève, ils pleurent...- Ils ont de la chance, dit l'aiguilleur. "

" Dès l'aurore, dis-toi par avance : je rencontrerai un indiscret, un ingrat, un insolent, un fourbe, un envieux, un insociable. Tous ces défauts sont arrivés à ces hommes par leur ignorance des biens et des maux. Corrigez-les si tu peux, sinon, supportez-les !" Celui qui nous dit cela s'y connaît. Son métier : empereur romain. Marc-Aurèle est homme d'action avant tout, et aussi philosophe. Depuis son époque, nombre de francs-maçons ont démontré que les deux n'étaient pas incompatibles. Son énumération compte six types d'humains seulement? Depuis lors, bien des chercheurs ont tenté de classer l'humanité en catégories, parfois très scientifiques. Pour moi, il y a longtemps qu'un vieux sage m'avait initié à la double astrologie, celle qui combine le zodiaque occidental avec le zodiaque chinois: douze fois douze types, deux cent quarante quatre, de voir que mon semblable n'est pas semblable à moi, mais qu'il est mon prochain. Quelqu'un a dit qu'il est difficile d'être content de quelqu'un ! Mais aussi que les querelles ne dureraient pas si longtemps, si les torts n'étaient que d'un seul côté. Me voici prévenu.

Marc-Aurèle me renvoie à mon miroir , à moi dont le nom de la loge comporte justement les mots :Tolérance et Fraternité". Alors, commencer par

balayer devant ma propre porte, avant celle de mon voisin; la poutre qui est dans mon oeil, avant la paille dans l'oeil de mon voisin ? "Qu'il est difficile d'être content de quelqu'un"

Mais je ne peux, ou ne veux, vivre en ermite, ni me cantonner dans le mutisme. Avec mes proches, avec mes frères, mais aussi avec chacun dans cette commune aventure humaine qui est la nôtre, il me faut communiquer. Communiquer, voilà le maître mot lâché: Bien sûr, entre ce que je pense, ce que je veux dire, ce que je crois dire, ce que je dis; ce que vous, qui m'entourez, avez envie d'entendre, ce que vous croyez entendre, ce que vous entendez; ce que vous avez envie de comprendre, ce que vous croyez comprendre, ce que vous comprenez: il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer. Mais essayons quand même!

La vie au quotidien : c'est bien sûr ma vie au quotidien. La maçonnerie se veut une méthode pour l'amélioration personnelle.

Mais le découragement me gagne. Une phrase du rituel de ma Loge me vient à l'esprit: " L'homme qui monte vers la montagne n'est pas près des étoiles, mais il les distingue mieux". Fatigué, je pose mon sac sur le bord du chemin, et je m'arrête.

Suis-je trop ambitieux? Epictète dit "l'événement a deux anses, il n'est pas sage de l'empoigner par celle qui blesse"" Je sais aussi que du texte fondateur de la plus ancienne religion du Livre, les Dix Commandements, trois seulement sont punis par la justice humaine occidentale.

Et puis, je me dis que chacun ne peut pas être semblable à notre Frère Mozart, mais que chacun peut, comme lui, faire quotidiennement ses gammes. Peut-être aussi qu'une bonne façon de vivre, c'est de penser qu'il y a une solution à chaque problème, alors que nous savons que tel n'est pas le cas.

Ce soir, nous avons justement une tenue en loge. Je tenterai de mieux écouter mes frères, même si, péché mignon des maçons, on recherche parfois des ouvertures sur les profondeurs du subconscient, ou des éclairs de haute intuition métaphysique. Je m'efforcerai de "bâcher" avant de rabâcher.

Allons, courage ! Penser à la parole de Khalil Ghibran, que citait volontiers le regretté Grand Maître André Binggeli: "...afin que ceux qui ferment les yeux, en sentent au moins la chaleur" et puisque notre frère Oscar Wilde disait "aimer, c'est se surpasser!" alors oui, je vais reprendre mon sac, momentanément laissé sur le chemin, et continuer la montée, pour tenter de mieux voir la lumière des étoiles.

Roger Jomini, Tolérance et Fraternité et maçon américain